



Angélique LECAILLE
THE FAR LANDSCAPE n°12, 2013

Terre et mine de plomb sous glace
25 x 11.5 x 11.5 cm
Numéro d'inventaire : EAI13



Angélique LECAILLE est née en 1975 à La Ferté-Macé France.
Vit et travaille à Rennes, France

<http://ddab.org/fr/oeuvres/Lecaille>

Présentation du travail de l'artiste

Comme en photographie, le noir et blanc est moins bavard que la couleur, il permet de mieux entrer dans le sujet. L'obscur permet aussi de faire jaillir la couleur. Angélique Lecaille

Ce qui est troublant dans le travail de cette artiste, c'est le déchirement de la beauté. Beauté du geste d'abord où nous n'avons aucune peine à mesurer le travail conséquent de ces dessins à la mine de plomb ou à l'encre. Cette main qui avec ce geste qui l'accompagne vous fait entrevoir une photographie, procédé mécanique de représentation. Bien entendu on peut louer cette grande dextérité du dessin, mais à peine avons nous cette envie que le déchirement s'installe lorsque l'on saisit le sujet du dessin. Une torpeur s'installe, un malaise parfois. Les formats imposants des dessins réalisés à la mine de plomb ou encore les pyrogravures vont vous plonger dans des paysages troublants : pollués ou luxuriant de beauté... de virginité. Cette jeune artiste rennaise vous prend à témoin au travers de ces images dessinées, entre cascades gigantesques et bombardements de zone de guerre, c'est toute l'ambiguïté de notre monde, réel ou irréel, mais bien vivant !

CP expo *Je suis une île*– Angélique Lecaille Guilbert à la Chapelle des Calvairiennes de Mayenne, 2011

Sur les hauteurs comme dans les ténèbres, les divinités se rencontrent : « Et flamines, santons, brahmanes, mages, guèbres/ Ont crié : Jupiter ! Allah ! Vishnou ! Mithra ! » écrit encore Hugo dans *Magnitudo Parvi*. Chez Angélique Lecaille, le dessin est bien le lieu d'une épiphanie, l'apparition sur la feuille d'une idée profonde mais indicible, un puissant désir de relief, qui se manifeste par une vision à la surface du papier noirci, rayé, estompé, réservé, dans une série de gestes sans programme. En cela les visions rocheuses de l'artiste se reconnaissent dans le paysage romantique tel que le préconise Caspar David Friedrich en réclamant du peintre qu'il représente « ce qu'il voit devant lui, mais aussi ce qu'il voit en lui-même ». Quant au motif extérieur, ce n'est pas la nature parcourue par le marcheur du XIXe siècle mais une reproduction de nature qui émeut les citadins connectés, une nature dupliquée et peut-être disparue.

Extrait du texte *Le dernier dessin* de Julie Portier, mars 2015

Écrits sur l'œuvre

Dans une continuité des grands thèmes de l'histoire de l'art, Angélique Lecaille représente principalement des paysages comme des ciels nuageux, des montagnes rocheuses, des explosions, des ruines, des grottes, des météorites... autant de sites déserts marqués par l'action du temps et de l'homme. Les représentations d'explosions ne sont pas sans faire penser à l'apocalypse. Énigmatiques par le peu d'indications qu'elles nous donnent, s'agit-il d'un accident, d'une catastrophe naturelle, d'une réelle explosion ou d'un simple nuage de fumée... ? Elles sont transcendées et esthétisées comme peuvent l'être également les allégories de scènes historiques. Angélique Lecaille nous propose une relation classique à ses œuvres, une contemplation intellectuelle mais aussi physique. Les grands espaces naturels représentés, les dimensions des dessins, leur technique extrêmement bien maîtrisée qui suscite l'admiration, le travail que l'on devine long et minutieux produisent chez le spectateur un effet d'absorption. *Anne Langlois*

Biographie de l'artiste

Angélique Lecaille est née le 8 janvier 1975, à La Ferté-Macé dans l'Orne.

Elle est diplômée de l'École Régionale Supérieure des beaux-arts de Rennes en 1999.

En 2013, l'artiste a participé à l'exposition collective *Cairn* à la galerie [Mélanie Rio](#) à Nantes en mai 2013 avec l'artiste Marion Verboom, et à la foire *Art Paris Art Fair* 2013 toujours avec avec la galerie Mélanie Rio au Grand Palais.

En 2012, ses dessins et sculptures ont été présentés à l'exposition collective *Dead Cities* à la galerie Mélanie Rio.

En 2011, l'exposition personnelle *Je suis une île* lui a été consacrée par la Chapelle des Calvairiennes, Mayenne.